



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

## Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY  
09 53 84 61 70 - [Prieure.nancy@gmail.com](mailto:Prieure.nancy@gmail.com)

### Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

### Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

### Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

### Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

N° 53 - Octobre 2015

## Le mot du prieur

# Quelle miséricorde ?

A l'approche des événements inquiétants pour la prédication de la vraie foi et le de la vraie morale catholiques, j'ai voulu vous soumettre un avertissement concernant l'esprit qui imprègne les intentions du Saint Père dans sa proclamation du jubilé extraordinaire de la miséricorde annoncé par la Bulle *Misericordia vultus*. A cette fin, je vous retranscrit ici le sermon prononcé le 23 juin 2015 en la vigile de saint Jean-Baptiste par l'abbé Christian Bouchacourt, Supérieur du District de France de la FSSPX :

Le 11 avril dernier, le pape François a publié la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Le Souverain Pontife appelle à des actions pastorales intéressantes à accomplir tout au long du jubilé mais il y développe quelques idées qui nous laissent dans une grande perplexité. Sa démarche, en effet, repose sur trois contradictions qui ne peuvent que nous inquiéter et auxquelles il nous est impossible d'adhérer pour trois raisons.

**Première raison** : cette démarche se veut en continuité avec les réformes entreprises depuis le dernier Concile. En effet, dans le numéro 4 de la Bulle, le pape déclare son intention d'ouvrir la Porte Sainte « pour le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II », précisant que « l'Eglise ressent le besoin de garder vivant cet événement ». Or, un vieux catholique, soucieux de rester fidèle à la foi de son baptême, et d'exercer les œuvres de miséricorde selon l'esprit de l'Eglise, ressent bien au contraire le besoin de conjurer les retombées de cet événement, qui fut en réalité « le déchaînement des forces du mal pour la ruine de l'Eglise »<sup>1</sup>. Le pape François va jusqu'à jeter la suspicion sur le passé doctrinal et discipli-

naire de l'Eglise, puisqu'il ose écrire, toujours en ce même numéro 4, que « les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Evangile d'une façon renouvelée »!... On ne saurait prêcher la vraie miséricorde voulue par Notre-Seigneur et prétendre continuer l'œuvre destructrice d'un concile qui a consacré dans la sainte Eglise le triomphe du libéralisme et du modernisme. La démarche du pape François repose ici sur une première contradiction à laquelle nous ne pouvons souscrire.

**Deuxième raison** : l'idée fondamentale de la miséricorde est reprise de l'enseignement faux et délétère du pape Jean-Paul II. Dans le numéro 11 de la Bulle, François fait explicitement référence au passage de l'encyclique *Redemptor hominis*, qui rappelle la « dignité incomparable de l'homme », dignité qui dans l'esprit de Jean-Paul II et de François, comme celui de Vatican II, est une dignité ontologique, dignité fautive en ce qu'elle fait abstraction de l'adhésion au vrai ou à l'erreur, au bien ou au mal. Et la miséricorde, motivée par le respect de cette fautive dignité, personnaliste et naturaliste, doit avoir pour objet principal de la redonner à ceux qui en sont privés. C'est d'ailleurs ce que le pape déclare à deux reprises, aux numéros 15 et 16. Qu'est-ce alors que la conversion, sinon un retour non plus à Dieu mais à l'homme et à sa dignité ? On ne saurait prêcher la miséricorde comme une œuvre de conversion et prôner la fautive dignité de l'homme. La démarche du pape François repose ici sur une deuxième contradiction à laquelle nous ne pouvons souscrire.

**Troisième raison** : la principale œuvre de miséricorde spirituelle est d'instruire les ignorants en leur don-

1- Mgr Lefebvre, « Le Concile ou le triomphe du libéralisme » dans *Fideliter* n°59 (septembre-octobre 1987), page 33.

nant la connaissance de la vérité. Et de quelle vérité doit-il s'agir en tout premier lieu, sinon de la vérité de la foi, unique vérité religieuse de la foi catholique, dont la profession est indispensable au salut. Or, tout en affirmant au numéro 15 la nécessité des œuvres de miséricorde spirituelle, le pape François renonce à affirmer cette primauté et cette exclusivité de la foi catholique, puisqu'il déclare au numéro 23 que la valeur de cette miséricorde « *dépasse les frontières de l'Eglise* », car elle est « *le lien avec le Judaïsme et l'Islam, qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu* ». Et de conclure : « *Que cette Année Jubilaire, vécue ans la miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre* ». On ne saurait en même temps prêcher les œuvres de miséricorde spirituelle et prôner l'indifférentisme religieux. La démarche du pape François repose sur une troisième contradiction tout à fait inacceptable.

Il est en outre à craindre que cette démarche, qui doit entrer en vigueur le 8 décembre prochain, à l'issue du prochain Synode annoncé pour l'automne, serve de caution aux décisions qui auront été prises au cours de cette assemblée. Si, ce qu'à Dieu ne plaise, celui-ci renie la morale et la discipline de l'Eglise sur plusieurs points essentiels, en acceptant de donner la communion eucharistique aux divorcés remariés et adoptant une vision plus positive à l'égard des couples homosexuels, il est clair que les catholiques auront une quatrième bonne raison de contester le bien-fondé de la démarche annoncée par le pape François. Car alors, celle-ci apparaîtra

comme la garantie d'un scandale public, auquel nul catholique ne saurait donner son approbation.

L'esprit empoisonné du Concile n'en finit donc pas de souffler. Décidément rien ne lui échappe, il corrompt et stérilise tout ce qu'il imprègne. Ce Jubilé sera donc bel et bien « *extraordinaire* »...

Un regard attentif sur les intentions du pape François ne nous laisse donc aucune hésitation sur l'esprit qui anime la Bulle : la fausse charité fondée sur la fausse dignité de l'homme issue du Concile Vatican II. C'est encore une étape de mise de l'Eglise au diapason du Monde.

Quel malheur pour les âmes ! La fausse idée de miséricorde présentée menace d'en conforter tant dans leur péché... Cela risque de les maintenir éloignées du vrai retour à Notre-Seigneur, de la vraie conversion intérieure, de la restauration dans leur âme de la loi divine, seule condition de la vraie dignité humaine, celle d'être en harmonie avec notre fin éternelle par un agir selon Dieu.

Qu'est-ce que la miséricorde voulue par Notre-Seigneur ? Elle peut se résumer par cette phrase de l'Ecriture : « *Je ne veux pas la mort du pécheur, mais bien plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive !* »<sup>2</sup> Ayons donc un vif désir de ramener les âmes à Dieu pour les sauver de la mort éternelle !

Abbé Grégoire Chauvet +

## La rentrée de Sainte Philomène

Le 7 septembre dernier, a eu lieu la rentrée de la petite école du prieuré. Cette année, les maîtresses ne devraient pas être trop dépassées par l'effectif... Avec quatre familles, l'école sainte Philomène ne compte, pour l'année scolaire 2015-2016, que 8 élèves (quatre par institutrice et deux par classe), du préceptorat particulier en somme... La demande ne porte que sur les classes allant du CP au CM1.

Les cours ont bien démarré et l'ambiance est sereine et familiale.

L'étude de l'agrandissement de l'école continue d'avancer et d'évoluer compte-tenu de certaines normes d'urbanisme. Le permis de démolition d'une partie des garages a été délivré, première condition à la poursuite du projet. L'urgence est cependant toute relative, vu l'effectif de cette année, mais cela pourrait aussi amener des élèves...





# De l'argile au plâtre

(Saint Nicolas suite)



4- Statue en plâtre  
5- Crosse



## Le pèlerinage à Domrémy



Journée du dimanche 20 septembre 2015 sur les rives de la Meuse.



Bénédiction au départ



Maxey-sur-Meuse



Les élèves de l'Etoile-du-matin



Entrée dans Domrémy



Un pèlerinage familial



La basilique du Bois-Chenu



Messe de clôture